



La Mer monte : programme de recherche, expérimentation et médiation territoriale pour une adaptation à l'élévation du niveau de la mer dans un contexte de changement climatique



RESUME

Dans un contexte de changement climatique, le territoire du Parc est confronté au risque d'élévation du niveau de la mer. Si des signes tangibles attestent de modifications des milieux, notamment l'impact sur les parcelles agricoles, il n'existe pas, à ce jour, d'étude précise, de mesure des effets du changement climatique, ni de démarche d'écoute des habitants sur leur perception des phénomènes en jeu et sur leur expérience. Et, par conséquent, de démarche prospective sur des scénarios d'évolution et d'adaptation. En 2018, le PNR engage une action pluri et transdisciplinaire qui aborde la question de la prise en compte et de l'adaptation au changement climatique, et spécifiquement en 2018/2019 celle de l'élévation du niveau de la mer, sous l'angle des sciences dures et des sciences humaines, de l'étude scientifique et de l'approche sensible, intime et symbolique.

MOTS CLEFS : connaissance, prospective, mobilisation, approche sensible, élévation du niveau de la mer, gestion intégrée des enjeux, approche pluri disciplinaire

CONTEXTE

Territoire particulièrement concerné par la question de la préservation des ressources vulnérables aux effets du changement climatique (canicule, sécheresse, risque incendie, inondations, élévation du niveau de la mer), le PNR de la Narbonnaise en Méditerranée est engagé dans une dynamique de transition énergétique et écologique depuis de nombreuses années. La charte 2010-2021 du Parc traite des enjeux énergétiques et climatiques de manière transversale dans son projet de territoire et en fait un levier de développement local avec plusieurs ambitions :

- Contribuer localement et de manière exemplaire aux stratégies régionales, nationales et internationales de lutte contre le changement climatique et de préservation des ressources via notamment le développement de l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables ;
- Participer à une amélioration de la connaissance des effets du changement climatique sur le littoral Audois et accompagner l'adaptation du territoire à ces effets, qu'il s'agisse d'aménagement ou d'évolution des pratiques et comportements ;
- Être exemplaire dans la manière de concilier ces objectifs avec les autres enjeux du territoire (préservation du patrimoine naturel, paysager, de la biodiversité...).

Le Parc de la Narbonnaise, reconnu pour son implication dans la transition énergétique

Le PNR contribue à l'amélioration de la connaissance des enjeux énergétiques et climatiques en pilotant des expertises, des programmes de recherche, en produisant ou collectant de la donnée. Il met son expertise et sa connaissance des enjeux et des acteurs au service des EPCI et communes du territoire pour les accompagner dans leurs démarches de transition énergétique et écologique lors de l'élaboration et/ou de l'évaluation de leurs divers documents de planification (SCOT, PLH, PLU...). Il accompagne les collectivités dans la mise en œuvre de leurs obligations réglementaires (BEGES, PCAET...). Il propose et anime des outils d'aide à la décision pour l'aménagement du territoire : charte éolienne du Parc, charte qualité pour le développement des énergies renouvelables (2017), cahier de l'urbanisme durable dédié à la mise en œuvre de la transition énergétique et écologique dans les PLU (2017)...

Pour remplir ces objectifs, le PNR se positionne comme instance de médiation et de concertation et comme territoire d'accueil pour la recherche sur les aspects à la fois humains et naturels liés à la transition énergétique et au changement climatique. Un travail déjà engagé mais à poursuivre, à consolider...

Le Parc de la Narbonnaise, pilote des actions de préservation des réservoirs de biodiversité du territoire et des continuités écologiques

Le PNR a piloté la définition d'une méthodologie d'identification de la trame verte et bleue de son territoire ; laquelle a permis de renseigner le SRCE lors de son élaboration. Il est aussi gestionnaire de sites naturels principalement littoraux et/ou lagunaires (sites du Conservatoire du littoral, Réserve naturelle régionale de Sainte-Lucie, sites Natura 2000...) pour lesquels il élabore et met en œuvre les plans de gestion. Il est ainsi l'acteur principal de la déclinaison du SRCE sur son territoire par le portage de projets concrets de restauration ou préservation de ces réservoirs de biodiversité, l'identification et la sensibilisation au maintien des continuités écologiques. Il est d'ailleurs particulièrement impliqué dans la préservation de la trame bleue à l'interface continent/mer du fait de sa forte implication dans la gestion des

graus naturels, et les échanges qu'il entretient avec les services régionaux sur la gestion du grau artificiel de Port-La Nouvelle.

Cependant, le manque de connaissances des effets du changement climatique - en particulier de l'élévation du niveau de la mer - sur les milieux naturels, contraint la démarche prospective du PNR en tant qu'animateur de territoire ou gestionnaire d'espace naturel. Il ne s'agit pas seulement de savoir jusqu'où la mer va monter, mais aussi de comprendre et anticiper l'impact sur les lidos en érosion ou accrétion, les conséquences pour le fonctionnement des 3 graus naturels, l'élévation du niveau de l'eau dans les lagunes et les marais périphériques, l'impact sur les nappes, l'évolution des milieux humides péri-lagunaires, etc.

Le Parc de la Narbonnaise, accompagnateur des autorités pour la gestion de la ressource en eau

Après avoir été principalement centrée sur la qualité des étangs, l'action du Parc répond aussi désormais à de fortes préoccupations locales identifiées par son diagnostic de territoire et exprimées par la population lors de la concertation publique pour la construction de sa nouvelle Charte. Parmi celles-ci, de fortes demandes ont été soulignées en matière d'économies de la ressource en eau, en s'appuyant sur :

- la mise en place d'une stratégie globale de territoire reposant sur la prise en compte croisée de tous les usages et consommations en eau, afin de fixer ensemble des objectifs solidaires d'économie et d'optimisation des consommations répartie par grand type d'usages
- la déclinaison de cette stratégie et de ses objectifs sous forme de programmes opérationnels coordonnés pour chaque secteur cibles (habitants, collectivités, entreprise, agriculture)

Il est également apparu que cette nouvelle stratégie ne peut réaliste que si elle s'inscrit de manière très étroite dans les réflexions liées aux changements climatiques, en particulier avec la prise en compte, voire une intégration complète dans la démarche du « Plan Climat Territorial ».

Pour toutes ces raisons, le syndicat mixte de gestion du PNR s'est doté depuis 2010 d'une nouvelle mission d'accompagnement technique sur la question de la Ressource en eau, centrée sur 3 axes de travail soutenus par l'Agence de l'eau :

- « Contribuer à la définition et à la mise en œuvre d'une stratégie territoriale collective d'économie et de partage de la ressource en eau (usages domestiques, agricoles, industriels et milieux naturels) »
- « Conseiller, sensibiliser et former les habitants et les usagers aux économies d'eau et à la réduction des consommations »
- « Mettre en place et diffuser des actions techniques de démonstration et/ou d'expérimentation en matière de réduction des consommations collectives et individuelles en eau, et de mobilisation de ressources alternatives (AEP et eau brute) »

Il s'agit en priorité d'anticiper, d'impulser et de développer une politique locale fondée sur l'adaptation aux effets du changement climatique du point de vue de la gestion économe de la ressource en eau, tous usages confondus.

Le Parc de la Narbonnaise, acteur culturel

La culture, au sens anthropologique, est au cœur de la politique culturelle du Parc : l'étude des rapports de l'homme et de son milieu à l'articulation de la nature et de la culture (polarité productive), ce que les hommes font de la nature (usages, savoir-faire, légendes, etc.) et les représentations qu'ils en ont.

Le Parc met en place depuis 15 ans une politique culturelle centrée particulièrement sur le patrimoine immatériel (usages, savoir-faire, mentalités, représentations...) à travers des commandes à des chercheurs et à des artistes. Cette politique d'auteurs vise à renouveler les regards portés sur le territoire du Parc naturel grâce à une approche documentée, sensible et poétique. Il s'agit de réfléchir à la notion actuelle de "territoire réel, imaginaire, rêvé", partant du principe que si nous habitons un territoire, nous sommes également habités par lui. Les connaissances produites sont souvent issues d'un "savoir autochtone", non institué, qui se constitue par la pratique d'un territoire. Un savoir en marge, prospectif, inventif. Le Parc privilégie la rencontre entre une population et les oeuvres ou les auteurs (chercheurs, artistes) en misant sur le pouvoir de l'art ou de la recherche de transformer chacun de nous, à titre personnel, par le contact direct, en vue de se construire en tant que sujet autonome.

Le projet « Archives du sensible » repose sur une approche patrimoniale associant étroitement action culturelle et démarche ethnologique, impliquant sur le terrain amateurs et professionnels. Il vise à repérer et exploiter les fonds existants et à recueillir les paroles vives de ceux qui habitent le territoire. Il s'agit donc d'un travail d'enquêtes afin d'appréhender les mémoires, usages, pratiques, savoir-faire et représentations liés au territoire. Transmettre des contenus, des connaissances, et apporter un regard neuf, tonique, actuel, prospectif, voire ré enchanteur.

Le Parc de la Narbonnaise, acteur en faveur de la connaissance et de la prise en compte du paysage

Le paysage est l'une des thématiques transversales de la charte du Parc, qui invite à améliorer la connaissance des paysages de la Narbonnaise, leur préservation et leur valorisation, avec tous les acteurs du territoire (collectivités, professionnels, habitants), dans l'esprit de la convention européenne du paysage. Le Parc a notamment déployé un observatoire photographique du paysage, outil de connaissance, de suivi et de sensibilisation au paysage. Ainsi, il dispose depuis 2005, de séries photographiques permettant de montrer l'évolution des paysages littoraux, agricoles, urbains, « naturels », etc. Le Parc mène depuis 2010 une démarche de sensibilisation et d'échange avec les habitants de chaque commune sur le thème de l'évolution des paysages de leur commune (« Paysage en chantier »). Le cahier de l'urbanisme durable (élaboré par le Parc en 2017) contribuera aussi à la prise en compte du paysage dans les documents d'urbanisme.

Ainsi, si des signes tangibles attestent de modifications des milieux, notamment l'impact sur les parcelles agricoles, il n'existe pas, à ce jour, d'étude précise, ni de mesure des effets du changement climatique, ni de démarche de dialogue et d'écoute des habitants sur leur perception des phénomènes en jeu et sur leur expérience. Et, par conséquent, pas encore de prise en compte de ces effets (au-delà des exigences réglementaires ex : PPRL) dans les documents de planification ou les projets d'aménagement, et encore moins de démarche prospective sur des scénarios d'évolution et d'adaptation.

* * *

Dans les 3 ans qui viennent (2018 à 2020), le Parc souhaite être territoire d'expérimentation et de prospective, en explorant trois axes principaux, suggérés par son comité scientifique au 1er semestre 2017 :

- Grâce aux sciences « dures », comprendre les effets attendus de l'élévation du niveau de la mer sur l'occupation du sol autour des lagunes et dans la basse plaine (milieux naturels, agriculture, ...)
- À travers la mobilisation des sciences humaines et sociales, mieux appréhender la représentation des enjeux liés au changement climatique et notamment la notion de risque et de vulnérabilité.
- En collaboration avec des artistes, questionner les observations et savoirs des habitants sur l'élévation du niveau de la mer, identifier les représentations symboliques et proposer des scénarios fictionnels d'évolution du territoire.
- À l'aide d'outils de concertation innovants, dialoguer avec les acteurs du territoire : Comment s'adapter, anticiper les effets attendus ?

OBJECTIFS

- Comprendre les effets de l'élévation du niveau de la mer et donc des lagunes sur le fonctionnement des graus naturels, les milieux, sur le biseau salé et, par voie de conséquence, sur l'agriculture de la basse plaine
- À travers la mobilisation des sciences humaines et sociales, mieux appréhender la représentation des enjeux liés et notamment la notion de risque et de vulnérabilité
- Créer une prise de conscience de l'imminence du phénomène sur le territoire, au-delà des seuls risques de submersion des espaces littoraux,
- Envisager, avec les acteurs locaux du territoire, différents scénarios d'adaptation afin de créer les conditions d'une véritable résilience du territoire. Montrer que le changement climatique n'est pas qu'une fatalité contre laquelle on ne peut rien...
- Faire de la Narbonnaise un territoire d'expérimentation et d'innovation face au changement climatique
- Choisir quelques indicateurs de suivi permettant de mesurer les effets du changement climatique

METHODE

- 1/ récapituler les données et informations qui existent déjà concernant l'élévation du niveau de la mer sur le territoire
- 2/ comprendre les changements sur les milieux et le biseau salé, en cours. Comprendre la perception des acteurs locaux face au changement climatique
- 3/ Entamer une réflexion prospective pour essayer de prévoir les effets de ces changements dans les années à venir et les adaptations possibles pour le territoire.

OBJECTIFS OPERATIONNELS 2018-2019

- Récapituler les informations d'élévation du niveau de la mer existantes sur le territoire et recueillir les données observées par des habitants
- Contribuer au suivi des effets de l'élévation de l'eau sur les milieux humides par le choix de quelques indicateurs et protocoles
- Comprendre les changements en cours sur les milieux et le biseau salé
- Commencer à envisager une stratégie adaptative tenant compte des perspectives d'élévation des niveaux d'eau pour la préservation des milieux lagunaires et péri-lagunaires, des graus et lidos, et plus particulièrement dans la gestion des terrains du Conservatoire du littoral et de la Réserve naturelle de Ste Luci
- Contribuer au diagnostic de vulnérabilité du territoire (dans le cadre du PCAET)
- Mettre en place des temps de rencontre avec les habitants pour engager dialogue et sensibilisation

PUBLICS CIBLES :

Pour le PNR et les partenaires institutionnels

- Disposer de ressources informant précisément les phénomènes à l'œuvre (naturels, artificiels, physiques et psychologiques) et envisager des scénarios, outils d'aide à la décision.
- Alimenter les documents de planification territoriale (du simple plan de gestion au schéma territorial, voire régional ?)

Communauté scientifique

- Pour le conseil scientifique et de prospective du PNR : disposer d'un territoire d'expérimentation permettant de croiser les regards de différentes disciplines (hydrogéologie, écologie, géographie, sociologie, psychologie environnementale, etc.) et d'une ingénierie pluridisciplinaire sur le territoire

Acteurs économiques

- Disposer d'informations et d'outils permettant de se projeter objectivement et positivement dans un avenir apparaissant aujourd'hui comme incertain et anxiogène

Habitants

- Recueillir des analyses empiriques, les faits issus de l'expérience des sens et du sens de l'observation des habitants, matériaux complémentaires de l'analyse scientifique.
- Créer des espaces de rencontre et de débats.

CONTENU DE L'ACTION :

1/ RÉCAPITULER la connaissance du phénomène d'élévation du niveau de la mer :

- 2018 : Stage pour la **compilation des informations relatives à l'élévation du niveau de la mer sur le territoire du Parc** (cartographies à l'échelle de l'ensemble du territoire du PNR : littoral et lagunes)

2/ COMPRENDRE les mécanismes en jeu et les impacts de l'élévation du niveau de la mer, notamment sur les milieux naturels et la ressource en eau. Appréhender la perception qu'en ont les habitants.

- 2018 : Comprendre : Définition d'un **protocole de suivi des prés salés** et évolution. La dernière mise à jour des cartographies d'habitats, réalisée dans le cadre de Natura 2000, a mis en évidence une nette régression des prés salés au profit des fourrés halophiles, milieux tolérant une plus longue submersion par les eaux salées. Le PNR souhaite réfléchir à un protocole qui pourrait servir de potentiel indicateur de montée des eaux.

- 2018/2019 : Comprendre : engagement d'une réflexion et d'un Programme d'étude et recherche sur la **compréhension du phénomène de salinisation des terres par rapport à la ressource en eau et à l'élévation du niveau de la mer**

2018 : élaboration d'un cahier des charges (fonctionnement global, relation et caractérisation des échanges Nappe / Sol; conséquence et impact sur l'état de la ressource, des milieux, de la biodiversité et des usages des sols, analyse prospective d'évolution à moyen et long terme et stratégie d'adaptation en matière d'usages de l'eau et des sols, d'économie de la ressource et de préservation des milieux, en lien avec la problématique d'élévation du niveau de la mer liée au changement climatique)

2019 : engagement et suivi de l'étude après validation par l'ensemble des partenaires du projet

- 2019 (et suivantes) Comprendre : Engagement d'une **thèse en recherche appliquée sur la compréhension des effets de l'élévation du niveau de la mer sur le territoire** : sur les lagunes et zones humides périphériques (répartition, surfaces, ...), sur le fonctionnement des graus naturels, l'évolution des lidos (trait de côte), l'évolution des paysages, l'impact sur le biseau salé et les parcelles agricoles de la basse plaine, etc.

Démarche prospective par l'Étude de scénarios d'évolution du territoire selon les réponses d'adaptation (irrigation, protection du littoral, etc.) des collectivités et acteurs locaux du territoire (2019-2021)

- 2018/2019/2020 : **Projet culturel « La Mer monte »** (2018-2020). En 2018, deux formes artistiques seront conviées pour explorer l'élévation du niveau de la mer, du point de vue des habitants.

L'étude de la perception par les habitants de ce phénomène sera menée dans le cadre d'une résidence du collectif artistique ANPU (Agence nationale de psychanalyse urbaine <https://www.anpu.fr/>) : enquête auprès des habitants de Fleury, Gruissan, Narbonne, notamment sur les marchés. Quels sentiments provoquent la perspective de la montée des eaux ? Attendre, anticiper... quelles réponses apporter, quelles pistes d'aménagements envisager ? Sur un sujet sérieux, l'ANPU propose une approche humoristique pour stimuler la réflexion et favoriser la rencontre. Les résultats de l'enquête ainsi que les scénarios fictionnels et utopiques seront présentés sous forme de conférences et d'un film.

Le plasticien et vidéaste Enrique Ramirez, quant à lui, arpentera le territoire pour saisir la relation réelle et imaginaire des habitants avec la mer au quotidien, au prisme de la montée des eaux. Son travail mêle la perspective

ethnographique, l'image d'archive et la fable, rassemble la grande histoire et l'histoire intime pour évoquer de grands enjeux du monde contemporain. Il s'intéresse de près à la façon dont le paysage influence l'imaginaire sociétal. Il nous montre combien il peut être constitutif de l'identité individuelle comme de l'identité collective d'une communauté. Ses photographies et installations vidéo partent souvent de la mer, lieu de déplacement, espace commercial, témoin poétique et politique. Sur le territoire du PNR, il souhaite observer comment la perspective de la montée de la mer, change notre rapport et notre relation à la terre. La résidence d'Enrique Ramirez se poursuivra en 2019 (résidence et production d'un film) et 2020 (exposition) mais fera l'objet de restitutions publiques d'étape dès 2018.

En 2019, un autre artiste – Jean-Pierre Moulère - sera invité spécifiquement sur les communes de Port-la-Nouvelle et Sigean. Il s'attachera à révéler la connaissance intime et les observations concrètes que font les habitants de la montée des eaux, au travers de la collecte de récits et de photographies. Son travail fera l'objet d'une édition et de rencontres publiques.

Chacun des artistes interviendra dans le cadre des projets scolaires liés.

3/ Proposer de la PROSPECTIVE pour inciter à la réflexion

- 2018 : **Mobilisation et porter à connaissance du travail de mémoire réalisé par Camille Piot à l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles « Vers le réveil du Golfe antique : Territoire d'îles »** qui a mis en scène le bassin Narbonnais avec une élévation du niveau de la mer de 2m. En support d'ateliers de réflexion prospectifs destinés à affiner le diagnostic de vulnérabilité du territoire au changement climatique et à nourrir la stratégie d'adaptation du territoire dans le cadre de l'élaboration du PCAET en partenariat avec Le Grand Narbonne : complément à l'échelle du littoral du Parc, déclinaison de supports de réflexion prospectifs...

Un projet soutenu par la Région Occitanie, l'Agence de l'Eau, la DRAC et mis en œuvre de manière transversale par l'équipe du Parc.

- **Kattalin FORTUNÉ-SANS - Responsable Pôle Lagunes et Zones humides**
- **Nathalie POUX - Responsable de la culture et du pôle médiation**
- **Fanchon RICHART - Responsable Paysage et SIG - Natura 2000 Plateau de Leucate**
- **Eric VOQUE - Responsable « Ressource en eau & Eco Développement »**
- **Typhaine ADELL LEGRAND - Responsable du pôle Climat Energie et de l'Espace INFO ENERGIE**

En savoir plus :

Typhaine ADELL LEGRAND - Responsable du pôle Climat Energie et de l'Espace INFO ENERGIE

t.legrand@pnrnm.fr - Tél. direct : 04 68 42 66 61

Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée

1 rue Jean Cocteau 11130 SIGEAN

Tél. : 04 68 42 23 70 Fax : 04 68 42 66 55